

DANSER AU BORD DU VERTIGE: EN ATTENDANT BOJANGLES

« UN AMOUR FLAMBOYANT QUI REFUSE LA GRAVITÉ DU RÉEL. »

Présentation du film

Sorti en 2021, En attendant Bojangles est réalisé par Régis Roinsard et adapté du roman du même nom écrit par Olivier Bourdeaut. Le film réunit un trio d'acteurs particulièrement marquants : Virginie Efira, Romain Duris et le jeune Solan Machado Graner. Ensemble, ils incarnent une famille hors norme, portée par un amour débordant et une imagination sans limites.



Un monde en mouvement

Ce qui frappe immédiatement, c'est cette sensation de mouvement constant. Rien n'est figé, rien n'est raisonnable. Tout déborde. L'amour, les gestes, les mots. Tout est plus intense, plus vivant, presque irréel. Le film nous emporte dans un tourbillon où la vie devient spectacle, où chaque instant semble arraché au réel pour être transformé en quelque chose de plus beau.

Synopsis

Dans un appartement parisien vibrant de musique et de liberté, un couple choisit de vivre en dehors des règles. Leur quotidien est rythmé par la chanson Mr. Bojangles, qu'ils dansent encore et encore, comme un rituel joyeux et presque magique. À travers le regard de leur fils, on découvre un univers fait de fête, de jeux et d'amour absolu. Mais derrière cette légèreté apparente, une réalité plus fragile s'installe peu à peu, menaçant l'équilibre de ce monde qu'ils ont construit ensemble.



La folie comme poésie

La folie, dans un premier temps, n'effraie pas. Elle fascine. Elle apparaît comme une échappée, une manière de refuser la banalité et de réinventer le monde pour qu'il soit à la hauteur de l'amour qui

unit ces personnages. Elle devient poésie, langage, liberté. On a envie d'y croire.

On a envie d'entrer dans cette danse. Et pendant un instant, tout semble possible.

Faire de la vie une fête pour ne jamais laisser le réel reprendre sa place.



Le basculement

Puis, imperceptiblement, quelque chose change.

Le rythme ralentit. Les gestes se répètent, mais perdent leur légèreté. Ce qui faisait rêver devient instable. La folie ne disparaît pas, elle se transforme. Elle glisse de la poésie vers le vertige.

Ce qui était une échappatoire devient une chute possible. Le film ne casse pas brutalement son univers : il le fissure. Et c'est précisément cette lente bascule qui le rend si bouleversant.

Comment le film parvient-il à rendre la folie profondément belle et poétique, tout en révélant sa dimension tragique et destructrice ?

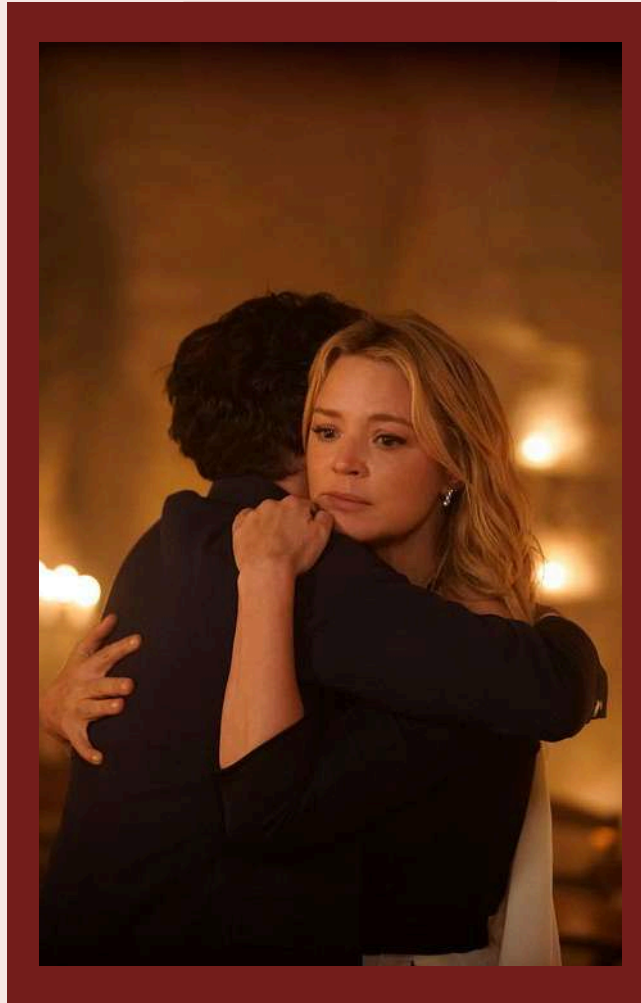
Une beauté fragile

Car même lorsque tout vacille, la beauté reste. Une beauté fragile, presque douloureuse. Le film ne juge jamais. Il montre que la folie n'est ni totalement lumineuse, ni totalement sombre. Elle est profondément humaine. Elle naît d'un amour immense, mais finit par dépasser ceux qui la portent.

Aimer jusqu'au vertige, même lorsque le sol disparaît.

L'essence du film

En attendant Bojangles explore cet espace fragile entre beauté et chute, entre rêve et réalité. Il nous rappelle que vouloir intensément vivre, aimer, ressentir... peut parfois nous conduire au bord de nous-mêmes.

**Mon regard personnel**

Ce film m'a profondément touchée par la beauté poétique et légère de la folie qu'il dépeint. Je me suis reconnue dans cette envie de vivre intensément, de danser, de chanter, de ne pas se laisser alourdir par les problèmes du quotidien, et d'idéaliser chaque instant, même le plus simple, à travers ces personnages profondément humains. Je pense que chacun peut, à sa manière, se reconnaître dans cette vision du monde. Mais ce qui m'a encore plus marquée, c'est le basculement. Cette manière dont la folie, d'abord lumineuse et douce, se transforme -

doucement en une chute brutale, venant assombrir cet univers pourtant si vivant et coloré. Ce contraste est bouleversant.

Je vois ce film comme une véritable éloge à la joie, à l'innocence, à l'imagination et au rêve. Il célèbre cette capacité à s'échapper et réinventer le réel. Le film montre aussi une réalité plus dure et pesante : celle des contraintes, normes, institutions (les médecins, l'hôpital psychiatrique, les factures...), de nombreux éléments qui viennent heurter de plein fouet cet univers libre.

Et c'est précisément dans cette opposition que le film prend toute sa force. Il ne se contente pas de magnifier la rêverie : il met aussi en lumière l'impact que le monde réel peut avoir sur notre équilibre, sur notre santé mentale. À mes yeux, il porte ainsi un message fort, une forme de prévention, mais aussi un appel à la liberté personnelle, à ne pas se laisser enfermer entièrement par les cadres imposés par la société.

L'univers visuel du film participe pleinement à cette émotion : coloré, ensoleillé, presque irréel, il fait rêver tout en contrastant avec la profondeur du propos. Les musiques, la mise en scène, les rythmes tout est à la fois merveilleux et profondément bouleversant.

**C'est un film qui se ressent autant qu'il se regarde.
Et pour toutes ces raisons, je le recommande mille fois !**